

3° *Éloge de M. le baron Picot de Lapeyrouse*, par M. Decampe, avocat. Toulouse, 1819, 36 p. in-8.

VIII. Tous les exemplaires du grand ouvrage de Lapeyrouse, in-fol. intitulé : *Figures de la Flore des Pyrénées*, n'ont que 43 planches, toutes relatives aux Phanérogames. M. Roumeguère a découvert récemment presque toute l'édition des planches 44 et 46, consacrées aux Cryptogames, avec une décade de texte (V. *Mém. de l'Acad. des sc. de Toulouse*, 5^e série, t. I, p. 411).

QUELQUES MOTS AU SUJET D'UNE INNOVATION DANS LA NOMENCLATURE BOTANIQUE,
par M. l'abbé QUESTIER.

(Thury-en-Valois, 25 janvier 1858.)

Un nouveau système de dénomination des plantes ou de nomenclature botanique tend à s'introduire. Il consiste à mettre une espèce de Linné ou d'un autre botaniste sous un genre dont Linné ou ce botaniste ne se sont pas doutés, en faisant suivre ce genre et cette espèce de l'initiale ou des premières lettres par lesquelles on a coutume d'indiquer en abrégé le nom de l'auteur, en citant l'ouvrage, le tome, la page, etc.; sauf à mettre ensuite entre parenthèse le genre auquel l'auteur cité en premier lieu rapportait réellement son espèce. Vient ensuite la synonymie plus ou moins étendue.

Pour éclaircir cette explication, voici trois exemples tirés de la dernière centurie de l'*Herbier de France et d'Allemagne*, publié par M. C. Billot :

« *Mulgedium alpinum* L. *Sp.* 1117 (sub : *Sonchus*); Less. *Syn.* 142;
» DC. *Prodr.* VII, 248; K. *Syn.* 498; G. et G. II, 327.

» *Asterothrix hispanica* Willd. *Sp.* III, p. 1553 (sub : *Apargia*); DC.
» *Prodr.* VII, 127.

» *Tolpis virgata* Desf. *Act. par.* 37, t. 8, et *Atl.* II, p. 230 (sub : *Crepis*);
» Bertol. *Rar. Lig. dec.* I, p. 15, et *Am.* p. 67; G. et G. II, 288. — *Tolpis*
» *altissima* Pers. *Syn.* II, p. 377. »

Pour peu que l'on soit au courant de l'histoire des plantes, n'est-on pas tout d'abord étonné et choqué de voir le genre *Mulgedium* attribué à Linné, le genre *Asterothrix* à Willdenow, et le genre *Tolpis* à Desfontaines? Il est vrai que le correctif se trouve ensuite dans la parenthèse; on y voit que le *Mulgedium* était un *Sonchus* pour Linné, l'*Asterothrix* un *Apargia* pour Willdenow, le *Tolpis* un *Crepis* pour Desfontaines. Mais la nomenclature jusqu'ici en usage, nous apprenait la même chose plus clairement et avec moins de risque d'erreur.

Si, après cela, vous tenez à savoir, ce qui est tout naturel, à qui revient le *Mulgedium alpinum*, à qui l'*Asterothrix hispanica*, à qui le *Tolpis virgata*, vous devinerez peut-être, ou, à force de recherches dans les livres, si vous les avez, vous parviendrez à savoir que c'est au premier auteur cité après

la parenthèse. Ainsi, le *Mulgedium alpinum* est de Lessing, et non, pour le dire en passant, de Cassini, comme le veut à tort Steudel. Pourtant Cassini est bien le créateur du genre *Mulgedium*.

L'*Asterothrix hispanica* est de De Candolle, *Prodr. loc. cit.*

Le *Tolpis virgata*, espèce d'ailleurs bien critique, est de Bertoloni, *loc. cit.*

Mais, encore une fois, l'ancien système, si tant est qu'il soit déjà ancien, vous disait cela plus clairement et sans ambiguïté.

Je suppose que, d'après les ouvrages ou les herbiers où l'on suit le nouveau système, on ait à faire une table, une liste, un catalogue, une flore locale, un *synopsis*, un *compendium*, qui laissent peu ou point de place au développement de la synonymie, n'est-il pas à craindre qu'on ne néglige la parenthèse et tout ce qui s'ensuit, et qu'on ne nous donne purement et simplement le *Mulgedium alpinum* L., l'*Asterothrix hispanica* Willd., le *Tolpis virgata* Desf.? Que devient alors l'histoire de la botanique? n'est-elle pas altérée, faussée? Et à qui la faute? aux novateurs qui ont introduit ou propagé ce système dangereux.

Je n'ai pas hésité à faire part de mon avis à l'estimable auteur auquel j'ai emprunté mes exemples, et nos relations m'assurent qu'il ne s'en offensa pas. Mais comme j'ai vu ailleurs des traces du même système, j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile de le signaler à l'attention des membres de la Société Botanique de France.

Je serais heureux que mon sentiment, que je ne prétends imposer à personne, fût l'objet d'un examen et provoquât une discussion d'où ne manquerait pas de jaillir la lumière.

M. Moquin-Tandon dit :

Que le système critiqué avec raison par M. Questier n'est pas nouveau, et a été employé en botanique par plusieurs auteurs dès le commencement de ce siècle. Ce système a été aussi suivi en zoologie, par exemple dans le *Conspectus avium* du prince Ch. Bonaparte. Ce naturaliste, au lieu de placer le mot *sub* devant l'ancien nom de genre, met le mot *ex* devant le nom de l'ancien auteur, ce qui prête encore plus à l'erreur.

M. Cosson rappelle :

Que M. Fries met entre parenthèse le nom de l'auteur de l'espèce qui a changé de genre et cite ensuite le nom de l'auteur qui a rapporté la plante au genre nouvellement admis. Ce système est plus juste, mais moins clair, car on prête ainsi au véritable auteur de l'espèce une attribution générique inexacte. L'ordre rigoureux de la synonymie paraît seul suffisant à M. Cosson pour établir nettement les faits, et il accepte entièrement les conclusions de M. Questier.